

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGAIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	500 francs
	Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## AVIS DU TRÉSORIER

Dès réception de ce quatrième Bulletin, le Trésorier prie les Sociétaires qui ne l'ont pas encore fait, de régler leur cotisation annuelle de 500 francs. (C. C. P. Lyon 101-98).

## ORDRES DU JOUR

N. B. — En raison des fêtes de Pâques, le calendrier habituel a reçu quelques modifications.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Avril, à 20 h. 15**

Admission de :

M. CAMBON Etienne, 305, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. Vergne et Pouchet — M. MARION H., Moulin de la Fougère par Decize (Nièvre), parrains MM. Mouterde et Terreaux. — M. GIROUD Henri, 32, route de Feurs, Tarare (Rhône), parrains MM. Giraud et Chatelus. — M. CHAVEROT Pierre, 9, place Victor-Hugo, Tarare (Rhône), parrains MM. Giraud et Chatelus. — Mlle DEMARE Josette, 98, rue Richelandière, Saint-Etienne (Loire), parrains MM. Bovet et Bange.

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 19 Avril, à 15 heures**

A. BARBEZAT, H. STEMPPFER et H. DE LESSE : Lépidoptères récoltés par A. BARBEZAT au cours de l'Expédition lyonnaise 1951 au Garhwal (Himalaya).  
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 19 Avril, à 17 heures**

P. GENTY : A propos d'*Ulmus pedunculata* Foug.  
Chr. BANGE : Note sur quelques Fougères de l'herbier de la Société Linnéenne de Lyon.  
Présentation de plantes. — Questions diverses.

## CAPTURES DE LÉPIDOPTÈRES DANS LE MASSIF CENTRAL

par P.-C. ROUGEOT.

Au cours de récentes excursions entomologiques dans le centre de la France, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs localités riches en Lépidoptères. J'ai pu y effectuer un certain nombre d'observations ou de captures et je pense que certaines d'entre elles seront susceptibles d'intéresser mes collègues Lépidoptéristes.

### ENVIRONS DE ROANNE (Loire).

*Araschnia levana* L. se trouvait en petit nombre sur les orties qui bordent le canal, entre Mâtel et le pont d'Aiguilly, fin avril et début mai. Cette espèce paraît être en voie d'extension dans le centre.

Dans les tout premiers jours de juin quelques *Coenonympha hero* L. volent en compagnie de *Coen. arcania* L. dans les marais de Mably (non loin de « la croix Jolinon »). Au même endroit, le 1<sup>er</sup> juin, je prends un *Nemeobius lucina* L. ; par contre je n'ai retrouvé ni à Mably ni à Mâtel le bel *Heodes dispar* Haw. dont j'avais capturé quelques spécimens en juin 1944.

Le 5 juin 1951, un *Dicranura vinula* L. en ville, sous une ampoule électrique.

### MONTS DU FOREZ (Loire).

1) Verrières-en-Forez (800 m) et col de la Croix de l'Homme mort (1100 m).

27 juin : un *Euchloë crameri* Butl. ; cette espèce semble rare à Verrières. Dans la première moitié de juin, les *Callophrys rubi* L. fréquentent en grand nombre les genêts fleuris.

A partir du 4 juillet, *Erebia stygne* Ochs. se montre dans les bois.

Le 3 juillet, je capture un *Coenonympha pamphilus* L. assez aberrant, en partie blanchâtre.

Un spécimen d'*Hyloicus pinastri* L. très frais, à la base d'un tronc de pin, le 6 juillet. Un autre sphingide : *Hemaris fuciformis* L. est d'une extrême abondance dans les prairies jusqu'à la fin de juin.

En juin et dans les premiers jours de juillet les mâles de *Macrothylacea rubi* L. m'ont paru fort communs, volant jusqu'à 20 heures environ. Une seule femelle usée trouvée le long d'un mur le 29 juin.

Le grand Paon : *Saturnia pyri* Schiff. paraît fréquent dans la région. Un beau mâle pris le 7 juin. Quant au petit Paon, *Eudia pavonia* L., il est fort répandu autour de Verrières ; j'ai en effet trouvé du 9 juin au 7 juillet plusieurs colonies de jeunes chenilles appartenant à cette espèce sur ronces et prunelliers. (Ces colonies comptaient de 20 à 50 chenilles en moyenne pour une centaine d'œufs pondus.)

*Aglia tau* L., sans doute à cause du mauvais temps persistant, a volé, cette année, avec beaucoup de retard. Je ne l'ai pas rencontré au col de l'Homme mort début mai ; or en 1948, à la même époque, il y était commun ; par contre j'ai été surpris d'en voir quelques mâles les 6 et 7 juin.

*Notodonta dromedarius* L. ; un spécimen mort sous un arbre le 7 juin. Le même jour capture d'un *Drepana cultraria* Fabr. dans la région du col.

Début juin, des troupes immenses d'*Euclidia glyphica* L. volaient dans toutes les prairies entre 800 et 1100 m.

*Oreopsyche albida* Est. Trois mâles aux ailes assez foncées du 7 au 11 juin. Le dernier tourbillonnait vers 16 h. autour d'un buisson de genêts.

*Oreopsyche muscella* Hübn. Mâles nombreux dans une prairie de narcisses (1000 m d'altitude environ), non loin du col de l'Homme mort, du 7 au 21 juin. Cette intéressante espèce, qui commence à se montrer à partir de 8 h. du matin (heure locale) est plus difficile à observer que la précédente en raison de son vol peu élevé.

*Epichnopteryx pulla* Esp. Un mâle le 7 juin à 1000 m d'altitude également.

*Fumea comitella* Bruand. Un certain nombre de fourreaux appartenant à cette petite espèce se trouvaient surtout à faible hauteur le long des poteaux télégraphiques et des bornes en ciment situés au bord de la route, au sommet même du col de l'Homme mort. Très localisés, en lisière des bois uniquement, ces fourreaux devaient libérer plusieurs mâles et une femelle du 7 au 13 juillet.

Fin juin, les chenilles d'*Aglaope infausta* étaient fréquentes sur les Prunelliers.

## 2) La Bruyère des Broses (1100 à 1200 m environ).

A mon grand regret, je n'ai pu rencontrer dans cette localité bien connue la forme de *Parnassius apollo* L. qui y fut découverte par F. REYMOND. Je n'ai pas non plus revu cette année (fin juin, début juillet), sur la Bruyère, *Euvanessa antiopa* L. qui y était si fréquent en août 1950.

Par contre j'y ai capturé deux mâles d'*Heodes chryseis* Bergstr. (2 juillet) très remarquables par leur coloration vive, presque sans reflets violacés, de nombreux *Erebia* (*Erebia stygne* Ochs. dans les bois et *E. oeme* Hübn. à partir de 1000 m, dans les prairies) et une belle série de *Coenonympha arcania* race *Le Cerfi* de Lesse, comportant une forte majorité de mâles.

D'autres part, c'est vers le milieu de l'après-midi que les mâles de *Parasemia plantaginis* L. commençaient à parcourir les prairies d'un vol capricieux. La variété à ailes postérieures blanches (*hospita* Schiff) m'a paru commune ; par contre les exemplaires mélanisants étaient rares ; je n'en ai obtenu qu'un, le 2 juillet également.

## LE MONT-DORE (Puy-de-Dôme).

Lors d'une première excursion au Rocher du Capucin (1400 m), au début de juillet, le mauvais temps m'empêcha de faire la moindre capture. Le 21 juillet, avec un soleil splendide, je fus beaucoup plus heureux. J'eus d'abord la chance de prendre sur la crête du « Capucin » un splendide mâle de *Parnassius mnemosyne* L. vers 11 heures 30, puis, au début de l'après-midi, une femelle de cette espèce volant le long d'une paroi rocheuse, au même endroit. Ces deux lépidoptères, très frais, sont de belle taille et doivent être ajoutés au petit nombre de leurs semblables déjà capturés dans le Massif central.

Je n'ai pas vu de *P. apollo* L. au Mont-Dore ; peut-être n'avait-il pas encore éclos en raison du mauvais temps persistant (il y avait des amas de neige en plusieurs endroits).

Dans une prairie, au pied du rocher du Capucin, je pus aussi effectuer d'autres captures intéressantes : une femelle très sombre d'*Heodes chryseis* Bergstr., de nombreux *Erebia epiphron cassiope* Fabr. ; un mâle et une femelle d'*Erebia tyndarus* Esp. remarquables par leur grande taille à la ssp. *arvernensis* Oberth. et enfin plusieurs femelles, assez usées, de *Parasemia plantaginis* L. cachées dans les herbes rases.

A mentionner encore la trouvaille d'un cocon vide de *Eudia pavonia* L. et l'extraordinaire abondance de mâles de *Lasiocampa quercus* L.

Présenté au Groupe de Roanne en sa séance du 19 Novembre 1951

## LES ENNEMIS NATURELS DE *SCOLYTUS RUGULOSUS* DANS LA REGION LYONNAISE

par D. SCHVESTER.

Au cours des dernières années, les invasions de *Scolytus rugulosus* dans les vergers de la région lyonnaise, semblent avoir été sujettes à de nombreuses fluctuations. Or, comme toute population, surtout lorsqu'elle est établie depuis longtemps, les Scolytes sont en butte aux attaques de nombreux prédateurs et parasites dont l'action détermine, concurremment avec d'autres facteurs, l'équilibre biologique de l'espèce dans un périmètre donné. Dans le cas présent, on peut attribuer une forte part de responsabilité dans les variations des populations de Scolytes, aux parasites et aux prédateurs, et c'est cette action que nous nous proposons d'analyser brièvement ici.

Les ennemis naturels du Scolyte sont fort nombreux, et largement répartis sur l'échelle zoologique. Cependant, un certain nombre d'entre eux ne peuvent être considérés que comme d'importance assez secondaire, car ils ne sont que sporadiques et leur action se trouve par ailleurs fréquemment contrariée celle d'autres ennemis.

### OISEAUX.

On observe fréquemment des dégâts causés aux colonies de Scolytes par des Pics, et nous avons même surpris, à plusieurs reprises, des *Picus viridis* en train de les commettre : ils déchiquent l'écorce des arbres parasités et vont jusqu'à explorer les logettes nymphales dont ils extraient les larves. Mais il est à remarquer que ces dégâts ne sont guère produits qu'à partir de l'automne et durant l'hiver, peut-être à cause de la raréfaction, pour les Pics, d'autres nourritures.

### NÉMATODES.

Depuis 1950, nous observons dans deux foyers différents de Scolytes, à Chaponost et à Saint-Genis-Laval, la présence d'insectes parasités par un Nématode.

C'est, à notre connaissance, la première fois qu'un tel parasite est signalé chez *Scolytus rugulosus*. Les adultes issus des larves parasitées se trouvent complètement castrés. Les gaines ovariennes des femelles sont très atrophiées et infonctionnelles, tandis que subsistent l'oviducte, les glandes annexes, ainsi que le réceptacle séminal et la poche copulatrice ; chez les mâles, la gonade se trouve pratiquement réduite au canal éjaculateur et aux organes chitineux de la copulation.